Zeitschrift: Cahiers d'archéologie romande
Herausgeber: Bibliothèque Historique Vaudoise
Band: 106 (2007)

Endseiten

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

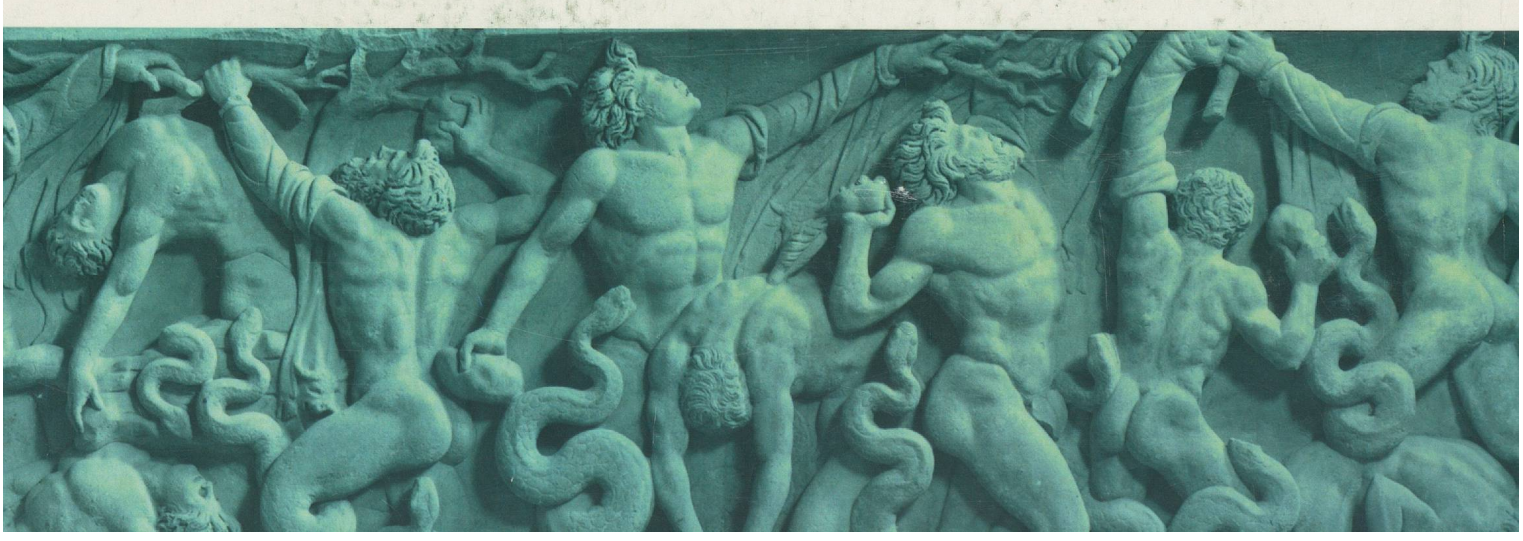
Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 12.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Resté depuis 1936 dans les dépôts du Musée romain de Lausanne-Vidy, par les prestigieux parallèles dont il s'inspire, cet ensemble de sculptures dans la plus pure tradition hellénistique a permis, s'il le fallait encore, de confirmer les rapports étroits qui existèrent entre Rome et la localité lémanique.
La défaite des géants serpentiformes de la mythologie classique qui avaient osé défier Jupiter a été représentée ici en l'honneur de l'empereur, restaurateur de l'ordre et garant du bien-être de ses sujets. Au milieu de la localité, près du temple et de la basilique, ce monument démontre les liens privilégiés entretenus avec le centre du pouvoir, non seulement commerciaux ou politiques, mais aussi culturels et religieux.
Son démantèlement coïncide avec les débuts de la christianisation de nos contrées, il permet de formuler de fascinantes hypothèses et d'explorer une période peu connue. Située à proximité d'un important axe de communication, la bourgade dut bien vite subir l'influence des communautés religieuses qui s'étaient développées autour des évêchés de Genève et de Martigny.
Après une éclipse momentanée, les géants réapparaîtront sous des traits parfaitement normaux à la Renaissance, objets d'une récupération politique qui ne va pas sans rappeler l'emploi qui en avait été fait à Vidy près de mille ans plus tôt.
Le motif va susciter l'intérêt des artistes les plus divers : peintres et graveurs, mais aussi poètes qui, par la suite, mettront ce motif au service des rois de France. Ingres, qui les avait reconnus sur les plus beaux monuments de l'Antiquité, leur rendra enfin leur aspect monstrueux au début du 19ème siècle.
Utilisés tour à tour comme allégorie de la subversion, de l'ignorance ou de l'impiété, les géants symbolisent aussi la vanité de l'homme quand il se met en tête d'influencer le cours naturel des événements.

Cette thèse de doctorat a été soutenue auprès de l'Université de Lausanne. En 2003 elle a valu à son auteur le prix de la Ville de Lausanne *pour avoir mis en valeur de façon magistrale la frise de Lousonna issue de la grande tradition hellénistique pergaménienne et pour en avoir suivi les prolongements thématiques à la Renaissance en résolvant le problème de l'éclipse momentanée des anguipèdes.*

Lausanne 2007